

Manifesta

macLYON

Communiqué de presse,

Lyon, le 26.08.2019

Manifesta accueille une sélection de dessins de la
collection du macLYON
Figurez-vous...

Exposition du macLYON
du 26 août au 1er octobre 2020
Manifesta Rue Pizay, Lyon 1er

Accueillir une institution c'est une première pour Manifesta, nouveau lieu dédié à l'art contemporain au service des entreprises. Depuis ces 12 derniers mois d'activités (le lieu a ouvert le 12.09.19) Manifesta a accueilli 3 galeries parisiennes de renoms : La Galerie RX, School Gallery et Anne de Villepoix.

Recevoir les œuvres du macLyon s'inscrit dans une autre temporalité de la programmation des galeries avec cette volonté de ponctuer le rythme du circuit commercial et permettre aux œuvres d'exister par elles-mêmes, sans vocation de vendre. Ici l'intention est d'offrir un autre regard, un environnement différent dans un lieu chargé d'histoire. Manifesta propose un temps de pause, un temps pour regarder, apprécier et permettre aux œuvres de se confronter à un autre public que celui qui se rend habituellement au macLyon.

Figurez-vous...

Le dessin et la figure sont intimement liés. Tout se passe comme si l'apparition du visage ou du corps ne pouvait exister sans les traits. Ne parle-t-on pas des traits d'un visage ?

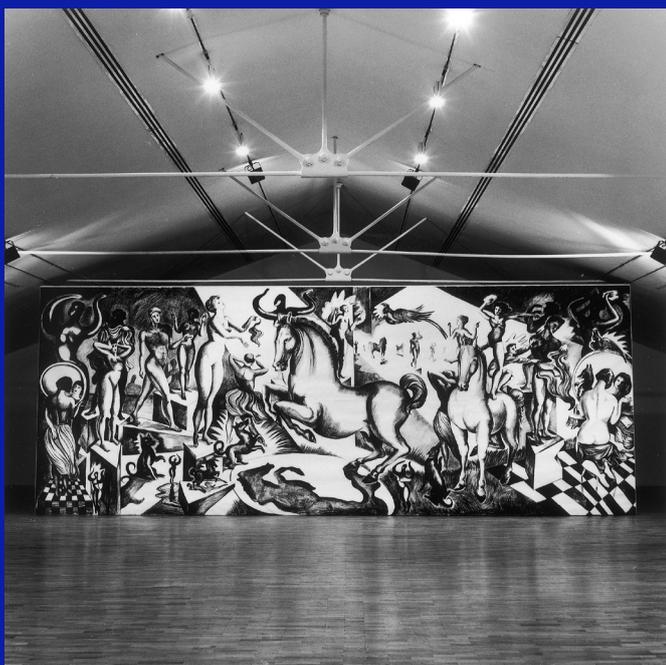
Le dessin se présente au regard à la fois comme dessein et figure, œuvre d'imagination et de projection, d'anticipation d'un futur irréalisé et de mémoire accomplie.

Ainsi il suscite en nous un attrait singulier. La collection du macLYON renferme quelques dessins et par conséquent quelques figures dont une sélection est ici proposée.

Autour de *Belle amoureuse*, une œuvre de Carmelo Zagari, une sélection de dessins résolument contemporains dans leur facture comme dans leurs sujets est exposée à Manifesta du 26 août au 1er octobre.

La figure y apparaît sous des formes diverses, du visage à l'animal, de la poupée au portrait, du tracé de bande dessinée au crayonné ou à l'aquarelle naturaliste.

Les artistes réunis pour l'occasion appartiennent à des générations et des origines géographiques diverses, comme le sont les œuvres de la collection du macLYON.



Carmelo Zagari, *Belle amoureuse*, 1986

Belle amoureuse est une des œuvres de **Carmelo Zagari** qui firent passer sa peinture du tableau relativement petit à la toile monumentale, de quelques dizaines de centimètres à plusieurs mètres.

C'est un dessin de trois mètres par huit réalisé au fusain.

Dans une scène aux points de vue croisés se côtoient personnages de cirque et animaux, portraits et représentations de sculptures, figures à l'aspect statuaire et bestiaire onirique. Les sujets qui l'habitent renvoient directement à sa biographie comme le souvenir d'une journée nourrit nos rêves.

Chez **Christian Lhopital**, le monstre qui surgit de la feuille, parfois en transparence sous une fine couche de gesso, dans la fluidité de l'aquarelle de l'encre, au milieu de silhouettes évocatrices de femmes et de fillettes, prend l'allure incertaine entre débonnaire et inquiétant, comme prêt à nous cajoler ou au contraire nous happer dans le magma d'où il émerge. Sans qu'il soit possible d'en faire le récit, chaque dessin pourtant raconte une histoire faite de mouvement, d'agitation, de brume et pourtant de sérénité.

Philippe Favier présente un dessin, tirage sur papier vergé n°8/50, acquis suite à la Biennale de Lyon 2015 par le musée d'art contemporain de Lyon.



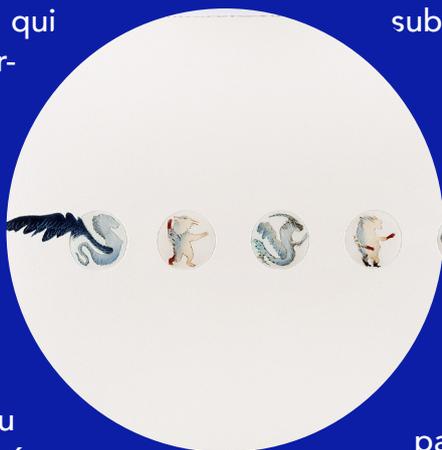
Christian Lhopital, *Patience et torpeur X*, 2018
ADAGP

Edi Dubien sera bientôt exposé au macLYON.

Son œuvre, essentiellement des autoportraits, représente la métamorphose, comme la sortie d'une chrysalide, en même temps que la fusion avec l'animal totémique, l'appropriation de ses qualités d'une autre espèce.

La souffrance qui en sort est intime, profondément personnelle, venue des profondeurs de l'enfance, mais se donne à voir sous la forme de fusions siamoises ou de décorations tégumentaires, révélant clairement l'impossible résolution de l'identité.

Massinissa Selmani puise dans le réel de l'actualité journalistique les images dont il ne garde que les points essentiels, ceux qui jouent un rôle dans le moment représenté, saisis par la photographie dans l'immédiateté de l'événement politique ou du fait divers. Son tracé délicat et précis met en évidence les points de fixation de l'attention, comme le ferait la focalisation d'un œil qui ne retiendrait que ce qui porte à l'émotion. C'est pourtant une distance qu'il installe.



Anne Petrequin a résolument pris le parti de l'hybride et du mélange. Ses gravures rehaussées nous présentent des saynètes dans lesquelles des animaux indéfinissables s'agitent, s'emmêlent, voire copulent. Sous des dehors de douceur, ce qui se trame relève la plupart du temps du combat. Le bestiaire est poétique, les situations cocasses ou énigmatiques.

Virginia Chihota dessine des poupées car pour elle, la poupée est le symbole et l'objet d'incapacités, celles de l'enfant ou peut-être de l'adulte : l'incapacité de parler, de réagir, de frapper ou de retourner les coups si nécessaire. Universellement associée aux femmes, la poupée peut être vue comme le symbole de la capitulation, de la soumission – d'une situation sans issue. « Vous pouvez faire subir n'importe quoi à une poupée »

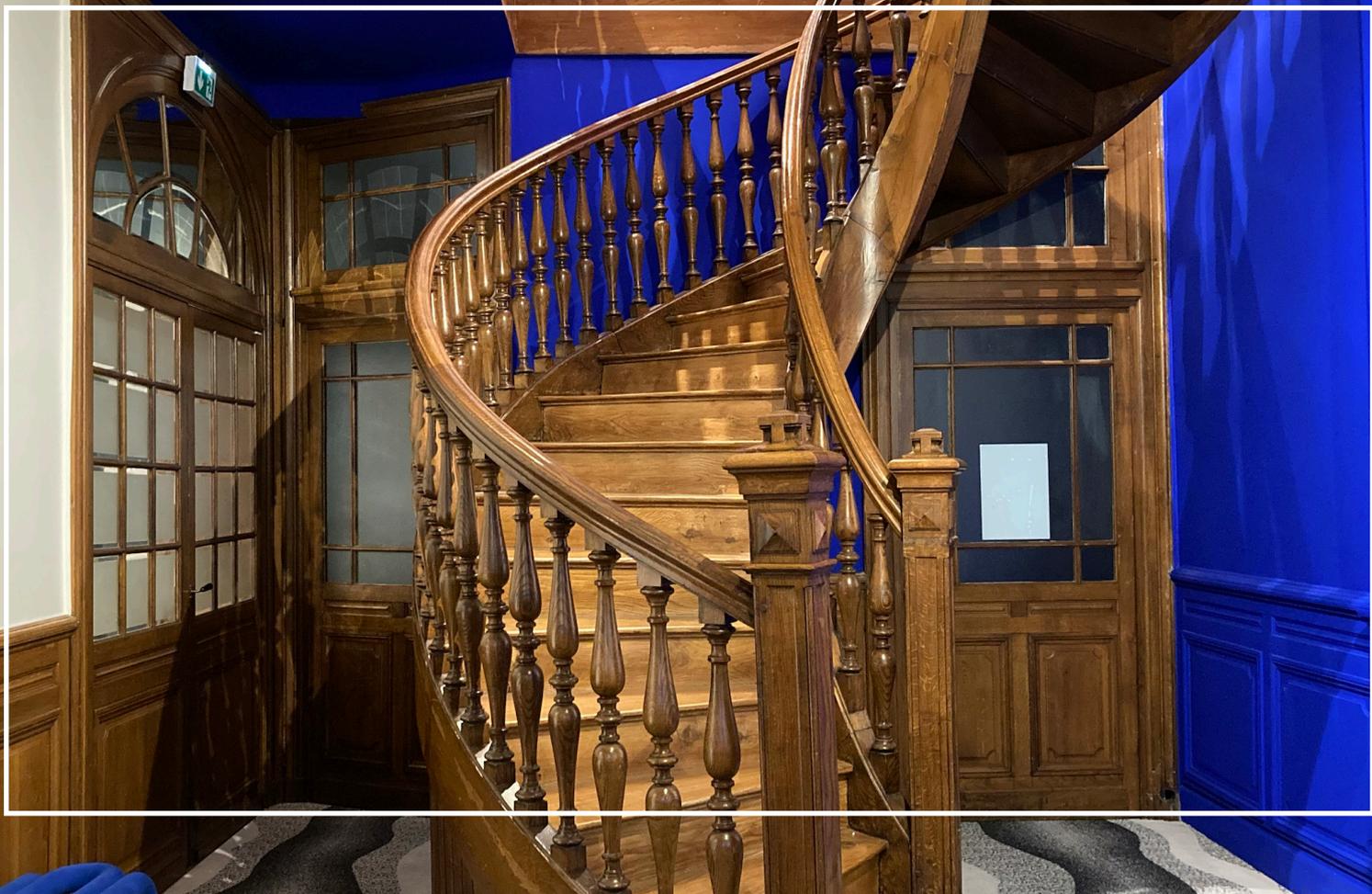
Tout autant sont les mainates de **Garett Phelan**. Oiseaux parleurs qui jacassent et nous inquiètent. Ils nous sont présentés comme d'improbables bavards mais leur capacité à égrener des mots en respectant la syntaxe laisse en suspens la question de leur intelligence. A la fois craint et admiré dans le folklore anglo-saxon, l'oiseau est dans l'œuvre de Phelan l'indice d'un doute sur la confusion et la vérité des propos médiatisés.

Le dessin est pour **Marina de Caro** l'étape initiale et fondamentale à tout projet. Elle dessine, depuis et vers l'âme, des formes fabuleuses, baroques et oniriques. L'espace, l'expérience du corps, l'intuition, la sensibilité et l'émotion sont les maîtres-mots de son travail pluridisciplinaire, entre dessin, sculpture et performance.



Christine Crozat, *Les volcans II*, 1987

Christine Crozat réalise des gravures qui d'estampe en estampe évoluent par la modification de la plaque et l'ajout de peinture. Le temps est l'une des composantes de son œuvre gravé. A partir d'une thématique de base (la louve, la vache, l'enclos, le tueur...), elle crée une suite en plusieurs états ; estompant, reprenant et modifiant la plaque d'origine. Tiré sur le papier japon ou chinois d'une très grande sensibilité, chaque nouvel état, de gravure en gravure, vient se superposer au précédent sans pour autant le masquer. On suit les modifications successives subies par le motif initial de plus en plus estompé, certes, mais toujours présent : le dolmen devient arche, tueur, vache et enfin volcan.



A propos de Manifesta

Manifesta, est un lieu dédié à l'art contemporain au service des entreprises, cofondé par Céline Melon Sibille et Marie Ruby entrepreneuse et collectionneuse. Cet espace est situé en plein cœur de Lyon, à deux pas du Musée des Beaux - arts de Lyon.

Ouvert en septembre 2019, il est installé dans un ancien atelier de soyeux, un endroit où l'on peut à la fois découvrir des expositions et créer des rencontres, des événements, diners, conférences. Manifesta fête ses 1 ans, dans un contexte chahuté par la covid-19 mais l'équipe se réjouit d'inviter, pour la première fois, une institution et la collection de dessins du maLYON, sous l'impulsion d'Isabelle Bertolotti directrice du musée et d'Hervé Percebois, responsable des collections et ses équipes.

Chaque année MANIFESTA à vocation à accueillir galeries et ou institutions avec une programmation qui varie entre 1 mois et 2 mois ½.

A propos du maLYON

Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, dans le 6ème arrondissement de Lyon. L'édifice de 3000m2 présente, sur plusieurs niveaux, des espaces modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le maLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires. Sa collection compte plus de 1400 œuvres. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années quarante à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont le musée assure la direction artistique.

Depuis l'ouverture, Manifesta a accueilli

LA GALERIE RX « TEXTURE » du 11.09.au 31.10. 2019

Artistes présentés :

Joël Andrianomearisoa

(présenté à la biennale de Venise /
pavillon Madagascar)

BAE Bien U, Lee Bae

(présenté actuellement à la fondation
Wilmotte à Venise),

Denis Darzacq

Elger Esser

Christian Lapie,

Anna Malagrida,

Hermann Nitsch

Georges Rousse

LA SCHOOL GALLERY

« TRAITS COMMUNS LES
NOUVEAUX TERRITOIRES DU
DESSIN »

TAHAR BEN JELLOUN,
NICOLAS DHERVILLERS,
KONRAD, MARIE ORENSANZ,
ROCHEGAUSSEN, RAPHAEL
TACHDJIAN.

LA GALERIE ANNE DE VILLEPOIX

« L'AFRIQUE FANTOME »

Derrick Adams

Noel Anderson

Omar Ba

Meriem Bouderbala

Xiomara De Oliver

Aliou Diack

Massamba Gastineau

Ricardo Kapuka

Yashua Klos,

Franck Ludangi

Kokou Ferdinand Makouvia

Armando Marino

Zwelethu Mthethwa, Godwin

Namuyimba,

Adjaratou Ouedraogo,

Poco&Co,

Barthélemy Toguou,

Yveline Tropea, Uman



Manifesta : un lieu dédié à l'art contemporain au service des entreprises.

Céline Melon Sibille s'est associée à Marie Ruby, collectionneuse pour concevoir un espace de création, un modèle culturel pluridisciplinaire qui propose des expositions, des moments d'échanges, des rencontres avec le monde de l'art, des événements au service des entreprises, en tenant compte de leurs attentes en matière de réceptif.

En quête de se réinventer : ce n'est pas une galerie au sens propre, mais un lieu qui a vocation à accueillir les galeries, les artistes, les institutions, designers, chefs, auteurs, entreprises... à des fins de médiation, pédagogie, partage et transmission.

Vaincre l'appréhension du visiteur:

Manifesta est un lieu pensé pour les entreprises.

Un environnement accueillant, chaleureux, où l'on travaille, reçoit. Concevoir un espace de création, un modèle culturel pluridisciplinaire qui tient compte des attentes des entreprises en matière de réception et de séminaires.



Manifesta : un lieu à l'esprit libre

Cet espace de 210 M2 dans un ancien atelier de soyeux, situé en plein centre ville, permet aux professionnels de l'art d'aller à la rencontre d'un nouveau public en région et de tisser des liens. Manifesta est un lieu pour rendre accessible la création contemporaine

Concevoir un lieu de réception unique pour les galeries, les institutions et l'entreprise qui n'existe pas encore.

Un lieu pensé pour ressentir autrement l'art contemporain. Un lieu de réseau et de mise en connexions ;

Sublimer le moment passé dans cet espace grâce aux services offerts par l'organisation de Manifesta.

L'idée est de concevoir toute l'année une programmation artistique décryptée. En désacralisant le regard sur l'art contemporain nous transmettrons aux entreprises par des rencontres inédites, déjeuners, conférences et médiations notre passion pour l'art contemporain, Nous privilégions les relations humaines et aidons aussi à la vente.

Descriptif de Manifesta

C'est un lieu d'exception de 210 M2, un ancien atelier de soyeux ayant appartenu à la même famille pendant 3 générations.

Manifesta privatise un lieu unique et structuré autour d'un escalier magistral, pièce maîtresse en bois qui s'élève au 1er étage et s'ouvre sur différentes pièces, dont la salle d'exposition, le petit salon cheminé et l'espace détente .

Plusieurs formats de réceptif possibles : la capacité du réceptif allant jusqu'à : 150 personnes en formule cocktail, occupant ainsi la totalité du lieu.

- Un lieu chargé d'histoire, avec une architecture patrimoniale qui se confrontera à l'univers de l'art contemporain dans un ancien atelier de soyeux.
- Une adresse en centre ville, à 50 mètres du Musée des Beaux Arts et de l'Hôtel de Ville.
- Une surface de 210 M2 sur deux étages, dans une rue préservée du trafic de voitures.
- Plusieurs parking publics, situés l'un place des terreaux à proximité, à 100 mètres l'autre aux Cordeliers à 500 mètres. 2 stations de Métro à deux pas également.
- Hôtels et toute commodité d'hébergement et de restauration à proximité.
- Des salons privés pour discuter échanger et se rafraichir.
- Un lieu pensé pour venir travailler avec confort (climatisation, cuisine, canapés, salon)
- Un lieu dont la scénographie est confiée à une fidèle partenaire l'architecte d'intérieur Claude Cartier.

Horaires :

10H00 – 13H00

14H00 – 19H00

Sur rendez-vous au : 07 72 15 42 21
artylamo@gmail.com

Entrée gratuite

www.manifesta-lyon.fr

L'adresse de Manifesta :

6 rue Pizay. 69001 – Lyon.

Contact presse

Manifesta :

Céline MELON SIBILLE

6, rue Pizay, Lyon 1er

Tel 07 72 15 42 21

Contacts presse macLYON :

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin

Tel +33 (0)4 72 69 17 05 / 25

communication@mac-lyon.com